

les Impériaux & Piémontois prirent la résolution de passer le *Var*. Le Maréchal de Maillebois qui continuë à les commander, a fait d'ailleurs construire des redoutes & élever des Batteries le long du *Var*, pour en disputer le passage : Il a pourvû d'armes les Paysans de la Province, qui étant presque tous Chasseurs de profession, sont crûs par-là plus propres à être employés à sa défense, outre que les sièges du Château de *Villefranche* & du Fort de *Montalban* auxquels on s'est attaché, lui paroissent devoir arrêter ses ennemis assez de tems pour pouvoir se mettre d'autant mieux en état de s'opposer à leurs desseins. Il n'a cependant laissé que cent hommes dans ce dernier endroit, & qui se seront vraisemblablement rendus à présent, comme la garnison qui étoit au Château de *Vintimille*. Mais ce qui flatte ce Général François comme les Généraux Espagnols, c'est qu'il y a de plusieurs côtés beaucoup de troupes en marche pour les venir joindre; que ces troupes font toute diligence, sans s'arrêter nulle part; que pour plus de facilité dans leur route, elles ont avec elles de petites voitures qui portent ce que le soldat doit ordinairement porter, & sur lesquelles se peuvent mettre aussi ceux que la lassitude peut accabler, & les malades. Du reste un objet qui flatte encore les Espagnols & les François, c'est de conserver une Forteresse au milieu de l'*Italie*, par la garnison qu'ils ont laissée dans *Torione*; & que les premiers occupant toujours toute la *Savoie*, y ont fait passer un renfort de trois mille hommes.

Ce fut le 23. Octobre que le Château de *Vintimille* se rendit aux troupes Piémontoises. La garnison, composée de 250. hommes, y compris les Officiers, a été faite prisonniere de